

ici. De même, certaines otites externes chroniques, irritantes simulent l'eczéma chronique du conduit. Comme pour les formes aiguës, ce sont là des lésions assez voisines.

Le pronostic de l'eczéma chronique, sans être sérieux, comporte néanmoins quelques réserves, tenant à la longue durée de l'affection, qui se calme pour récidiver facilement, aux infections cutanées qui peuvent s'y greffer, aux furoncles en particulier qui trouvent dans l'eczéma du conduit un terrain tout préparé à leur éclosion. Dans les cas de tuméfaction intense et persistante, le malade est atteint d'une surdité dont la durée est parallèle à la persistance de la sténose du conduit.

Le traitement de l'eczéma chronique de l'oreille consistera en applications modificatrices. S'il y a de la sécrétion et des squames remplissant le conduit, il convient de les chasser par des injections d'eau bouillie tiède. D'autre part, s'il y a infection ou nuance d'infection, quelques instillations antiseptiques, de phénosalyl à 1% par exemple, seront utiles. (Autrefois l'on préconisait la pommade de Hebra, composée d'huile d'olives et de létharge, parties égales).

On recommandera au malade d'éviter les grattages et on prescrira soit une pommade à l'oxyde de zinc ou à l'acide borique. J'accorde, pour ma part, la préférence à la pommade à l'éodol au vingtième.

On traite les rhagades avec le nitrate d'argent en substance ou en solution aqueuse au cinquième. Dans les cas particulièrement rebelles, il peut être nécessaire de recourir à l'arsenic (liqueur de Fowler, 2 à 6 gouttes par jour). On devra aussi porter son attention sur l'état général du malade.

En ce qui concerne l'état général du malade, l'eczéma de l'oreille de même qu'un grand nombre d'affections de l'organe de l'ouïe, reconnaît pour cause ou pour obstacle à leur guérison un trouble du reste de l'économie; aussi, ne doit-on pas se borner à traiter localement l'oreille et faut-il toujours tenir compte de l'état général de l'organisme.

L'amélioration de l'état général par un traitement approprié est de la plus haute importance lorsque l'organisme souffre dans son ensemble, dans les cas de nutrition défailante, de croûte, de prédisposition à la phthisie. Une vie régulière, une alimentation rationnelle, les préparations d'iode, de fer, de quinquina, d'huile de foie de morue, tout autres moyens de traitement servant à fortifier l'état de l'organisme, peuvent avoir sur l'affection auriculaire une action favorable.

Dr L. O. GAUTHIER.